

## COLONISATION.

*M. le Rédacteur.*

Le 31 Mars dernier, la paroisse de St. Antoine, comté de Verchères, avait l'honneur d'entendre M. J. A. Chicoine, agent de colonisation et d'immigration pour la Province de Québec. Malgré le mauvais temps et le mauvais état des chemins, l'assemblée était assez nombreuse; on y remarquait l'hon. John Fraser de Berry, de St. Marc, M. M. le Dr. Mignault et le Notaire Morin, de St. Denis, Felix Voligny de Contrecoeur, les Drs. Craig et Archambault de St. Antoine, ainsi que les notaires C. P. Germain et A. M. Archambault, aussi de St. Antoine.

M. Chicoine commença par dire qu'il remplaçait Messire J. Bte. Chartier, cet autre infatigable agent de colonisation et d'immigration de la Province de Québec, qu'une maladie non sérieuse retenait dans ses appartements. Sa mission, ajouta-t-il, était de parcourir cette partie de la Province de Québec, qui est au nord-est du fleuve St. Laurent, pour y faire germer et naître des sociétés de colonisation, et y diriger des courants d'immigration belge. M. Chicoine entra ensuite dans son sujet qu'il traita en homme habile, avec clarté et une justesse admirable d'expressions comme vous n'en doutez pas, M. le Rédacteur; il exprima des vues dénotant beaucoup d'études et de recherches, un grand fonds de sciences et de connaissances propres à en faire un agent très précieux de colonisation et d'immigration. Sa causerie, comme il s'est plu à appeler son discours, dénotait aussi chez lui un grand amour pour son sujet; on a pénétration constante en est la preuve, tant il se devoue au développement de la colonisation ainsi qu'aux progrès de l'agriculture en cette province, en y faisant venir des colons belges dont la supériorité comme cultivateurs leur est acquise. Il aime les cultivateurs; il a aussi raison de les aimer, M. le Rédacteur, il vit de leur vie, il vit de leur sang qui coule dans ses veines, puisque ses père et mère sont cultivateurs.

Aussi son cœur palpite, son cœur bat pour l'amélioration de l'agriculture en cette province car il sait que l'agriculture est la base et le fondement de la société; il sait aussi, M. le Rédacteur, que sans l'agriculture la société ne peut maintenir, l'état s'écroule et le souverain tombe. M. Chicoine a raison de se devouer ainsi à l'avancement de l'agriculture parce qu'il est homme à savoir que l'agriculture rend les plus grands services à la société, en fertilisant les pays, comme on l'a si sagement dit quelque part, en offrant la plus de consolation, et en donnant la plus longue existence. Ce monsieur a raison d'aimer les cultivateurs parce qu'il sait qu'il n'y a que chez eux où l'on rencontre, comme le dit si bien le livre aux 100 louis d'or, des goûts simples, des habitudes heureuses, des

mœurs pures, des pensées honnêtes, et des sentiments élevés; l'agriculture leur donnant la force, la santé, la joie de l'âme, la paix du cœur, le calme de l'esprit, et la tranquillité de la conscience. M. Chicoine a raison d'aimer les cultivateurs, non seulement parce qu'ils sont la base et le fondement de la société par leur art, mais parce qu'il sait aussi que ce sont eux qui, au premier appel du souverain, déposent la charrue et courent aux armes pour défendre et sauver l'honneur de la patrie en danger.

Ce monsieur a encore raison d'aimer les cultivateurs, surtout les cultivateurs canadiens, parce qu'il les connaît capables de faire de grands sacrifices pour la défense et la gloire de leur religion, tels que ceux de laisser aller leurs fils bien aimés, au delà des mers et des contrées lointaines, s'exposant à des périls de tous genres, voler à la défense de l'auguste Pie IX notre premier pasteur, de ce vieillard qui est sans contredit la plus noble figure des souverains actuels, contre d'ignobles ennemis de l'Eglise qui voulaient, et qui malheureusement ont réussi, enlever son faible patrimoine, à la défense, dis-je, du trône de ce Saint-Pontife que les efforts concentrés de la révolution ne pourront jamais renverser, comme les flots de la mer viennent se briser en vain contre le rocher qui reste néanmoins inébranlable. M. Chicoine aimait à voir encore de tels nobles et généreux sacrifices chez nos cultivateurs. Aussi voilà pourquoi il a tant à cœur de favoriser l'agriculture puisqu'il n'épargne ni les peines ni les fatigues, et ni les sacrifices de tous genres, ainsi que Messire Chartier son digne collaborateur.

L'agriculture, la colonisation et l'immigration vont marcher à grands pas sous les auspices de M. Chicoine, si favorablement et si puissamment secondés dans son œuvre par Messire Chartier. Aussi, pour leur zèle et à leur activité, saluons avec bonheur cette ère nouvelle pour notre patrie prospère, et sachons leur répondre par nos efforts et nos sacrifices, afin de voir naître l'âge d'or avant qu'il soit longtemps. Honneur à la patrie de posséder en son sein de tels apôtres de la colonisation et de l'immigration. Honneur aussi au gouvernement qui a su faire de telles nominations.

M. Chicoine a traité son sujet, en un mot, avec talent et avec succès, en alléguant qu'il y avait avantage pour nous à favoriser l'immigration belge, puisque les belges avaient la même langue et la même religion que nous. Aussi a-t-il demandé si nos cœurs battaient à l'unisson avec le sien. La réponse ne se fit pas attendre. Aussi a-t-il à placer des colons belges dans notre localité.

Va sans dire, M. le Rédacteur, que sa causerie qui n'était empreinte d'aucun esprit politique, a été goûtée et applaudie.

L'hon John Fraser de Berry et M.

le notaire Germain surent remercier par des paroles pleines d'expressions heureuses, M. Chicoine, qui s'est ensuite retiré, laissant de douces impressions sur le cœur de ses auditeurs pleinement satisfaits de sa visite.

EUTROPE DUMAUVILLE  
St. Antoine, 1er Avril 1872.

## AVIS AUX CULTIVATEURS!

Les personnes qui voudront se procurer du Blé d'Inde de Monsieur A. Racicot, blé d'Inde connu sous le nom de New Branching Field Corn, pourront s'adresser à ce Bureau, à la Pharmacie de monsieur St. Jacques, à St. Césaire, au magasin de monsieur Alfred Mace, et dans différentes paroisses où il y en a des dépôts.

Que chacun se hâte et sache profiter des avantages que ce monsieur a voulu procurer à l'agriculture, en faisant venir, l'année dernière, ce blé d'Inde, de fort loin, et à grand frais, et étant capable de certifier qu'il réussit très bien dans le pays, quoique l'ayant semé le dernier de mai au soir, il l'a récolté très mûr, et au même temps que le blé d'Inde canadien. Pourtant, l'année dernière n'a pas été des plus favorables.

D'ailleurs des centaines de personnes ont pu constater la vérité du fait, en examinant les spécimens qui ont été exhibés en plusieurs paroisses.

Pensez-y bien! Et demandez du New Branching Field Corn, vous ne serez point trompés.

Par des expériences faites sur des cochons gras, chaque fois 20 livres poids vivant, produit, lorsqu'on les a tués, 12 à 14 livres net. Si les cochons n'excèdent pas le poids de 160 livres, le poids sera de 12 livres; s'ils sont plus grands, le terme moyen sera de 14 livres. Le cultivateur, en pesant ses cochons vivants, peut s'assurer de leur poids profitable après leur mort.

La glace sur le Richelieu n'est plus sûre pour les voitures, mais on y traverse encore à pieds sans danger. Celle du St Laurent est encore solide.

L'eau est montée considérablement depuis quelques jours et continue de monter à l'heure où je vous télégraphie.

On se fait difficilement une idée de l'activité qui règne dans les chantiers en face de la ville. Le marteler se fait entendre partout, tandis que nombre d'hommes attachés sur les différentes parties des vapeurs armés d'un quincailler donne un fini de la plus belle blancheur.

On attend la débacle avec inquiétude car l'on craint que la crue des eaux cause une descente rapide des glaces.

Les Capitaines Nelson, La belle Duval Lamoureux Roy et Mathiot sont arrivés en cette ville et l'on se croirait déjà en pleine saison de navigation.